

Journée doctorale Vendredi 23 octobre 2009

Études de la forme dialogique des écrits d'artistes : Les correspondances

La question des rapports entre l'artiste et ses écrits occupe une place déterminante dans l'analyse et la compréhension de sa création. Quelle que soit leur forme – des textes critiques aux réflexions philosophiques, en passant par les notes de projets, entretiens, journaux et correspondances – ces écrits révèlent la fonction particulière de l'énonciation dans le contexte de la création. De même, dans une approche poétique, l'écriture, destinée ou non à être publiée, peut accompagner la production.

Le choix d'étudier les correspondances des artistes questionne plusieurs aspects du rapport à la création. Dans quelle mesure le récepteur est-il présent dans la création d'une parole ? Comment se révèlent les multiples influences et filiations dans ces échanges ? Quel en est l'impact sur la création de l'œuvre ? Comment percevoir le crédit accordé à ce type de publications ? Le passage à l'écriture numérique transforme-t-il la relation à la correspondance ? Quel statut accorder aux correspondances fictives menées par certains artistes, au titre d'une démarche plastique ? L'ambition du programme de cette journée d'étude est d'interroger les écrits d'artistes au regard de la présence particulière d'un destinataire.

Correspondances croisées, lettres ouvertes, règlements de comptes, stimulations intellectuelles, stratégies professionnelles, autant d'aspects que les différentes communications auront pour but de souligner : des correspondances de Paul Cézanne à celles de Jean-Baptiste Farkas, en passant par celles de Jean Dubuffet, de Victor Brauner ou de Daniel Buren – ainsi que par des contextes aussi différents que celui de la revue d'artiste ou encore celui de la musique électroacoustique.

Coordination *Camille Fosse et Lise Lerichomme*
Laboratoire *L'œuvre et l'image*
Équipe d'accueil *Arts : pratiques et poétiques*
UFR *Arts Lettres Communication*

10h00 > 10h15

Accueil et ouverture de la journée, Lise Lerichomme et Camille Fosse

10h15 > 10h35

John Raby

La Cigarette contre l'Aubier - correspondances entre Jean Dubuffet et Witold Gombrowicz.

Dans l'agitation de 1968, Jean Dubuffet et Witold Gombrowicz se découvrent un but commun : lutter contre l'*Asphyxiante culture*. Leur correspondance s'ouvre alors sur une fraternisation mais peu à peu, les deux hommes vont réaliser qu'ils s'opposent autant qu'ils se ressemblent. S'ensuivra un duel rhétorique de haute volée où de nombreuses questions seront évoquées. Tantôt considéré comme une défaite du nihilisme Gombrowicien, ou, au contraire, comme une gifle zen insufflée au peintre, cet échange permet de déterminer les profondes divergences entre deux artistes pourtant si proches.

John Raby est allocataire-moniteur en arts plastiques à l'université Rennes 2. Il prépare une thèse Sous la direction de Leszek Brogowski sur le système parodique du musicien-réalisateur-performer américain Frank Zappa.

10h35 > 10h55

Camille Fosse

Victor Brauner et le surréalisme : une rupture par correspondance

Le 8 novembre 1948, Victor Brauner se voit brutalement exclu du groupe surréaliste. Les lettres qui précèdent et succèdent la rupture sont riches d'enseignement. Il s'agira de montrer comment ces échanges épistolaires jouent un rôle d'une importance majeure dans la compréhension du fonctionnement interne du groupe surréaliste, dont les exclusions, menées sous l'autorité de Breton, caractérisent l'histoire, depuis celles d'Artaud et de Soupault en 1926.

Camille Fosse est doctorante et ATER en arts plastiques à l'université Rennes 2. Sous la direction de Christophe Viart, elle consacre sa thèse, *L'objet familier et sa représentation contemporaine*, à la question de la présence d'objets familiers dans les pratiques artistiques contemporaines.

10h55 > 11h15

Sarah Katrib

L'élaboration de la théorie de l'art de Cézanne dans sa correspondance : de la sensation à la formulation

D'après les témoignages d'artistes, de collectionneurs et de marchands, Paul Cézanne n'aimait pas parler de son art et se méfiait des théories et des doctrines. On s'intéressera alors à la spécificité de la forme épistolaire chez Cézanne, comme support privilégié de l'expression d'une pensée en formation, éloignée de tout dogmatisme. On se demandera dans quelle mesure la méfiance du peintre à l'égard de la théorisation correspond à sa conception de l'art comme recherche permanente pour « arriver à formuler suffisamment les sensations », et comme expression de l'émotion et de la nature.

Sarah Katrib est doctorante et chargée d'enseignement en littérature comparée à l'université de Strasbourg II. Sous la direction de Pascal Dethurens, sa recherche porte sur le lien entre la création et l'éthique dans les œuvres de D.H. Lawrence et de Romain Rolland.

11h15 > 14h00

Discussion

Pause déjeuner

14h00 > 14h20

Marie Boivent

Entre public et privé. La correspondance dans les revues d'artistes.

Les années 1960 voient se développer un engouement sans précédent des artistes pour la forme « revue », en tant que lieu privilégié de diffusion pour leur travail. Le principe de la souscription permet à qui le souhaite de devenir « destinataire ». Les artistes revuistes ne renoncent pas pour autant à établir une relation privilégiée avec des abonnés qu'ils ne connaissent pas toujours, et il est parfois surprenant de constater à quel point l'éditorial, voire le contenu tout entier des revues, ressemble davantage à un échange épistolaire privé, qu'à l'écrit par nature « public » d'un périodique. En s'appuyant sur quelques exemples de revues réalisées par des artistes, il s'agira d'interroger le statut de certains textes, entre missives amicales et pratiques artistiques à part entière, ainsi que les liens particuliers qui se tissent entre les éditeurs et les abonnés de telles publications.

Marie Boivent est agrégée d'arts plastiques. Elle enseigne à l'université Rennes 2 où elle termine une thèse de doctorat portant sur les revues d'artistes depuis les années 1960 (sous la direction de Leszek Brogowski). Elle a organisé une exposition consacrée à ce sujet en 2008 à Rennes et à Fougères et coordonné le catalogue, *Revues d'artistes, une sélection*, publié à cette occasion (co-édition Arcade/Lendroit).

14h20 > 14h40

Florence Jaillet

La lettre ouverte et ses destinataires chez Daniel Buren

La lettre ouverte, genre qui subvertit les règles classiques de l'échange épistolaire, est une forme de correspondance qui jalonne le parcours de Daniel Buren depuis les années soixante. Nous proposons, à travers quelques exemples, d'étudier l'usage qu'en a fait l'artiste, et d'observer les modalités par lesquelles il intègre une dimension dialogique et performative à ces missives destinées à la lecture publique.

Florence Jaillet est docteure en histoire de l'art contemporain à l'université Grenoble II, où elle a soutenu sa thèse en 2006 sur *Les Ecrits de Daniel Buren et la réception de son œuvre*, sous la direction de Thierry Dufrêne.

14h40 > 15h00

Pause

15h00 > 15h20

Mathieu Harel-Vivier

La rumeur et le faux. Correspondances croisées : la genèse du projet de Jean-Baptiste Farkas

Les correspondances qu'entretiennent Jean-Baptiste Farkas, Jean-Jaques Leroux, Raphaëlle Jeune livrent pas à pas l'élaboration d'une exposition au centre culturel Colombier, à l'occasion des Ateliers de Rennes-Biennale d'art contemporain. Dès 2000, l'artiste Jean-Baptiste Farkas entreprend la rédaction des IKHEA@SERVICES : « mode d'emploi de 68 passages à l'acte » pour agir « sur le monde dans lequel nous vivons ». L'œuvre commanditée par J.-J. Le Roux directeur du centre culturel apparaît a priori dans sa forme écrite avant d'être visible. En effet, l'activation des protocoles formulés par Farkas engage bientôt le travail d'un autre artiste : Simon Starling.

Artiste et doctorant en arts plastiques à l'université Rennes 2, Mathieu Harel-Vivier prépare une thèse intitulée *Image Photographique, réalité et abstraction* sous la direction de Christophe Viart.

15h55 > 16h15

Frédéric Dufeu

L'échange écrit dans la création musicale électroacoustique. Étude des correspondances entre compositeurs et assistants à la réalisation des œuvres

Dans les musiques électroacoustiques, la création des œuvres implique un savoir-faire technologique pouvant largement dépasser le métier du compositeur. La collaboration avec un assistant spécialiste de domaines comme l'informatique, l'acoustique ou le traitement de signal est alors nécessaire à l'accomplissement du projet artistique. À partir d'un questionnaire adressé à cinq réalisateurs en informatique musicale de l'Ircam, cette communication doit évaluer la place que peut occuper la correspondance dans le travail collectif au sein d'un institut dont l'objectif principal est précisément de permettre l'interaction entre recherche technologique et production artistique.

Frédéric Dufeu prépare une thèse en musique et musicologie intitulée *Mémoires artificielles et outils de création musicale*, sous la direction d'Antoine Bonnet à l'université Rennes 2. Ses activités musicales sont principalement consacrées à la programmation d'environnements informatiques en relation au jeu instrumental.

16h15 > 17h00

Discussion

Clôture, Camille Fosse et Lise Lerichomme

Contacts :
Nelly Brégeault (secrétariat recherche)
Nelly.bregeault@univ-rennes2.fr
C. Fosse : camille.fosse@uhb.fr
L. Lerichomme : lise.lerichomme@hotmail.fr



Université Rennes 2, Campus Villejean
Bâtiment Mussat, salle Alpha
Place du Recteur Henri Le Moal
35000 Rennes
Metro Villejean Universités